

LA VALLÉE DE LA DYLE,

SEPTIÈME PROMENADE.

DE GASTUCHE A WEERT-SAINT-GEORGES PAR RHODE-SAINTE-AGATHE.

De Bruxelles (Q. L.) à Gastuche (34 kilomètres). Aller et retour :
1^{re} classe, 4 fr. 15; 2^e classe, 3 fr. 10; 3^e classe, 2 fr. 10.

De Weert-Saint-Georges à Gastuche. Billet simple (7 kilomètres) :
1^{re} classe, 0,55 fr.; 2^e classe, 0,40 fr.; 3^e classe, 0,30 fr.

En sortant de la gare de Gastuche, nous prenons le chemin qui longe la voie ferrée vers Louvain; nous la tenons donc à gauche.

Nous laissons à droite le *Café du Commerce* et longeons la clôture en billes.

Au bout du chemin nous tournons à gauche et, traversant le passage à niveau, nous poursuivons notre route droit devant nous.

Obliquement vers la gauche se dresse le château de Laurensart, sur lequel nous nous dirigeons.

Le paysage est surtout très beau en cet endroit lorsqu'on fait la promenade par un beau dimanche ensoleillé de février; les arbres dépouillés de leurs feuilles silhouettent leurs branches ténues qui se profilent sur le bleu du ciel comme une fine dentelle de Bruxelles.

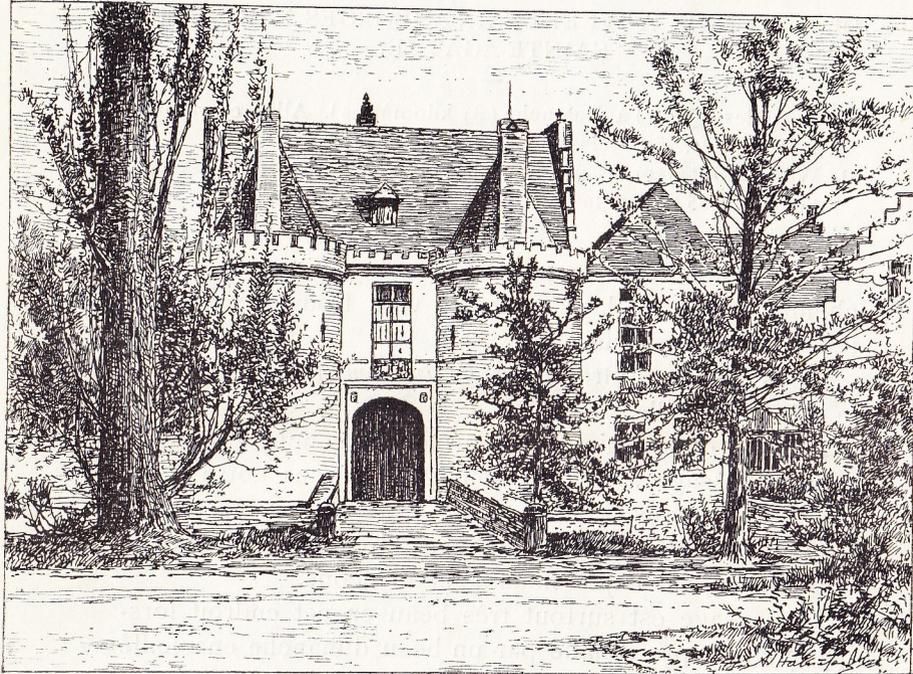
Voici notre Dyle, dont les flots roulent impétueusement sous le pont que nous traversons.

Nous reviendrons tantôt à ce pont.

Vagabondons autour du castel dans tous les sens. Bien qu'il ne soit remarquable ni par la grandeur ni par la beauté architecturale, ce n'en est pas moins un curieux vestige de nos anciennes demeures féodales.

Il faut avouer cependant que Laurent de Blioul, qui l'occupait en 1531 d'après *Les Délices du Brabant* et qui paraît l'avoir fait construire, a singulièrement choisi son endroit.

La Dyle, en effet, dans cette partie déjà plus basse de son cours, inonde toutes les années, sur une grande étendue, les prairies avoisinantes et doit rendre le domaine presque inabordable; de plus, entouré qu'il est d'un grand



Château de Laurensart.

lac, il doit être d'une sécheresse très relative. Nous comprenons mal le choix d'un tel endroit pour la construction d'une maison de plaisance.

On entre aujourd'hui encore dans le château par un pont en pierre qui a pris la place du pont-levis qu'on voit sur le dessin d'Harrewijn dans *Les Délices du Brabant*.

L'ensemble des bâtiments est resté ce qu'il était alors et les seules parties qui paraissent avoir subi des transfor-

mations sont les deux tours se trouvant à l'entrée du château.

Anciennement, elles n'avaient pas la ceinture de créneaux qu'elles ont aujourd'hui, mais aussi n'avaient-elles pas ces deux horribles cheminées qui enlèvent aux flèches tout leur cachet.

Une porte sur montée d'un écusson donne accès à cette propriété, appartenant actuellement à la baronne de Woelmont.

Le lac qui l'entoure est très beau; on remarquera surtout les arbres admirables dont les branches longues et souples s'élancent au-dessus de l'eau et cachent les rives de l'étang.

Revenons au pont de la Dyle.

Un sentier suit la rivière, mais nous ne le prendrons pas; nous prendrons le chemin à gauche bordé d'arbres et d'un ruisseau qui coule parallèlement au cours d'eau.

A notre gauche, nous laissons le chemin qui monte dans les hauteurs boisées; nous les contemplerons du bas.

Le chemin que nous suivons est de toute beauté; en été, il doit y régner une température excellente.

Nous montons pour arriver à un niveau beaucoup plus élevé que celui des prés bordant la rivière, et de là nous avons une très belle vue à droite sur la vallée.

Un coude à gauche, puis une descente; un double coude à gauche et à droite, puis une montée.

A gauche, un sous-bois superbe éclairé admirablement par le soleil levant; les troncs des vieux hêtres resplendissent sous les lumineux effluves de l'astre-roi.

Laissons à gauche le chemin montant qui nous reconduirait à notre point de départ et poursuivons notre route jusqu'à ce que nous arrivions à un chemin qui longe la côte boisée et à l'entrée duquel se trouvent deux pierres bleues supportant une barrière en fer; là, nous laissons notre chemin continuer sous bois et nous avançons droit devant nous.

A droite, belle vue sur la vallée; nous ne côtoyons le

bois que pendant cinq minutes pour continuer notre chemin bordé alors d'arbres à droite et à gauche.

Nous descendons et arrivons à une ferme.

A droite, en cet endroit, un chemin conduit à l'ancienne abbaye de Florival, mais nous ne le prendrons pas, car, arrivé à la Dyle, nous ne pourrions pas la traverser, une porte en fer gardant l'entrée du pont qui donne accès au vieux monastère.

Ce qu'il en reste est peu remarquable. S'il faut en croire les auteurs, Florival fut anciennement un cloître prospère qui fut vendu au siècle dernier sous la Révolution française, devint plus tard une filature et ne sert plus à rien aujourd'hui.

Ses insignifiantes façades safranées n'ont rien de bien attirant; et la seule chose qui puisse dédommager l'excursionniste curieux, d'un bout de chemin fait inutilement, est la chute de la Dyle dont les flots roulent et se précipitent en tourbillons écumeux.

Continuons donc notre route; à peine avons-nous dépassé la ferme que nous remarquons à gauche de larges plis dans la côte boisée maintenant par des sapins.

Nous arrivons à un pavé que nous prenons vers la gauche. Des deux côtés, nous remarquons des digues de sable construites sans doute en vue d'éviter les inondations hivernales.

Nous arrivons à un groupe de fermes; là, prenons le pavé à droite.

Négligeons une fois pour toutes les sentiers à droite et à gauche et tenons ce pavé, qui va nous conduire jusqu'à l'église de Rhode-Sainte-Agathe en passant devant des fermes très pittoresques.

Remarquons en passant, à gauche, un estaminet : *Au Lion belge*, où la bière est très bonne, et un autre plus loin : *In den Dylgalm* (A l'Écho de la Dyle).

La rivière coule à trente mètres à peine de la route.

Marchons sur la tour de l'église, que nous perdons un instant de vue pour la voir bientôt réapparaître.

L'église de Rhode-Sainte-Agathe est un remarquable



Rhode-Sainte-Agathe.

monument gothique dont la tour, percée d'ouvertures en ogive, est très belle; le chœur avec ses fenêtres à meneaux, d'un dessin charmant, possède des vitraux assez intéressants.

Deux superbes arbres servent de cadre à ce monument, sur lequel nous n'avons rien trouvé dans les auteurs, mais qui doit avoir une histoire digne de tenter un archéologue.

Faisant face à la porte d'entrée de l'église, nous descendons à droite. Bientôt, nous traversons la Dyle sur un pont de pierre et suivons le pavé qui va nous conduire à Weert-Saint-Georges. Retournons-nous sur Rhode; le village vu de ce côté est très joli.

Le pavé cesse à un moment donné de longer la rivière, puis il tourne à droite; suivons-le jusqu'à une maison de campagne d'un goût plus que douteux et qui ne fait pas honneur à l'architecte qui en a conçu les plans.

Arrivé là, nous tournons à gauche et prenons le premier sentier à droite; il est plus bas que le pavé et arrive, après avoir traversé la ligne de chemin de fer, à la principale rue du village.

Nous tournons à gauche et bientôt nous apparaît de ce côté la station de Weert-Saint-Georges.

Si nous tenons le côté droit du wagon, en faisant face à la locomotive, nous remarquerons, après avoir passé la station de Florival, les ruines d'un ancien château de *la Motte*.

L'entrée avec ses deux tours en briques rouges sont les seuls vestiges d'un domaine anciennement très important.

A. V. G.

Excursions

et

Promenades

15 PROMENADES

DANS

LA VALLÉE DE LA DYLE



BRUXELLES

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
BRUXELLES

25, RUE DES ARMURIERS, 25

OFFICE DE PUBLICITÉ
J. LEBÈGUE & C^e
46, RUE DE LA MADEIRAINE

LA VALLÉE DE LA DYLE

TEXTE PAR A. VAN GELE
ILLUSTRATIONS D'AD. HAMESSE



BRUXELLES
J. LEBÈGUE & C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46